

16 Provinces

Moyen-Ogooué/Département de l'Ogooué et des Lacs/Saint-Sylvestre...

Sans fausse note



Le gouverneur Michel Ngueba Koumba (d) et le 1er adjoint au maire pendant le lancement des feux d'artifice.



Les fêtes levées, les autorités regardent...

Esaië NDILOROU
Lambaréné/Gabon

LE gouverneur du Moyen-Ogooué, Michel Ngueba Koumba, et le maire de la ville, Roger-Valère Ayimambenwé, ont de quoi être fiers des forces de sécurité et de défense en service à Lambaréné. Leur présence, parfois discrète, tout au long du réveillon de la Saint-Sylvestre dans les différents points chauds de la ville, a suffi à dissuader d'éventuels fauteurs de troubles de passer à l'action, tel que ce fut souvent le cas.

Ainsi, de Moussamoukou-gou au célèbre quartier populaire Isaac, en passant par Adouma, Atongowanga, Lalala, Château et Grand-Village, les agents patrouilleurs n'ont recensé



... le feu d'artifice qui explosent au ciel.

ni bagarres, ni casse de bouteilles sur la voie publique, ni des arrestations pour des troubles à l'ordre public. Toute chose qui a permis aux Lambarénéens de passer les fêtes dans la quiétude et en toute convivialité.

Les deux centres hospitaliers de cette ville ont aussi pris des dispositions ex-

ceptionnelles. A la demande du gouverneur, les équipes de gardes ont été renforcées et bien équipées en médicaments. On a, cependant, pu noter que le service des urgences ne s'est pas rempli, comme les années précédentes.

De son côté, le gouverneur a invité tous les directeurs et chefs de services provin-



Instantané de l'ambiance sans fausse note qui a prévalu dans les quartiers.

ciaux ainsi que les responsables des unités de force de défense et de sécurité, à sa résidence, où Mme Koumba et lui-même ont partagé avec eux le traditionnel repas du réveillon. Il fallait ensuite attendre minuit pile pour assister au lancement et à l'explosion de feu d'artifice dans le ciel. Une opération exécutée

par deux lanceurs, Jean-François Vif et Lionel Duval, venus de Libreville sur instructions du président de la République, Ali Bongo Ondimba, pour donner des couleurs à la fête. Durant une vingtaine de minutes, les habitants de Lambaréné en ont eu plein les yeux, les têtes levées légèrement vers le ciel en di-

rection des feux. A chaque éclat de l'artifice, des cris de joie et de bonheur se faisaient entendre. L'ambiance a duré ainsi jusque peu avant minuit. Quelques secondes seulement avant que la formule traditionnelle de "bonané" ne sorte des lèvres des uns et des autres.

Satisfait du bon déroulement des festivités à Lambaréné, le gouverneur Michel Ngueba Koumba a alors remercié, dans un premier temps, le président de la République pour son implication dans la réussite de cet événement. Il a également remercié l'ensemble des Forces de sécurité et de défense ainsi que les personnels en blouse blanche qui, pendant que les uns fêtaient en famille ou entre amis, étaient, eux, appelés par le devoir.

... et dans les maternités

Marie-Claire est finalement née à... 6 h 35 !



La petite Marie-Claire dans les bras de sa maman.

E.N.
Lambaréné/Gabon

PENDANT que la fête battait son plein dans les foyers, les bars et autres lieux de réjouissances, lors du réveillon de la Saint-Sylvestre, une autre réalité se vivait dans les deux structures sanitaires de la ville

de Lambaréné, l'hôpital Albert Schweitzer et le Centre hospitalier régional Georges Rawiri. Où des femmes étaient en attente d'accouchement.

Mais il a fallu... attendre jusqu'à 6 heures 35, pour voir enfin arriver Marie-Claire Essomeyo Ndong-Ndong. Elle est venue au monde avec 3,20 kg. Elle est le quatrième de mes enfants, c'est-à-dire que j'ai deux filles et deux garçons. Donc je suis comblée, ainsi que mon mari. »

3,20 kg dont la venue au Centre hospitalier Georges Rawiri était attendue, en plus de sa maman, quelque peu épuisée par les douleurs de l'enfantement, de l'équipe constituée de trois sages-femmes supervisées par un infirmier accoucheur, Salomon Belinga et des parents bien entendu.

« Nous sommes de garde depuis la tombée de la nuit.



Ici, avec l'équipe médicale ayant dirigé l'accouchement.

C'est aux environs de 1 h 00 du matin que nous avons reçu deux dames en grossesse. Et parmi les deux dames arrivées en même temps, Mme Pauline Zang Essono, 34 ans, était déjà en travail depuis sa maison. Elle nous a donné du fil à retordre, mais nous avons fait un accouchement dirigé car, elle est arrivée avec une tension de 16/9, ce qui

n'était pas bon. Normalement, elle devait passer par le bloc pour accoucher par voie haute (césarienne, ndlr). Mais mon équipe et moi avons fait ce que nous avons appris à l'école pour la faire accoucher par voie basse. Merci Dieu pour cette réussite», s'est réjoui M. Belinga.

Interrogée à son tour, la maman a déclaré : "Je suis

très contente de faire cette fillette. Elle s'appelle Marie-Claire Essomeyo Ndong-Ndong. Elle est venue au monde avec 3,20 kg. Elle est le quatrième de mes enfants, c'est-à-dire que j'ai deux filles et deux garçons. Donc je suis comblée, ainsi que mon mari. »

Alors, bonne arrivée et longue vie à Marie-Claire !